

BT 816
Février 1976

À la découverte d'une cité gallo-romaine:

CEMENELUM

(Nice-Cimiez)

La ville de Nice (Alpes-Maritimes) porte la trace des cités qui y furent édifiées dès l'Antiquité. Ce reportage explore les restes de l'occupation romaine sur la colline de Cimiez.



La colline de Cimiez

SOMMAIRE

Nikaia et Kemenelon	p 3
Cemenelum	p 4
Découverte d'un site archéologique	p 5
Le travail des archéologues	p 6
Les Arènes de Cimiez	p 7
La ferme dans les ruines	p 8
Les Thermes de Cemenelum	p 9
Découverte de la statue d'Antonia	p 13
Les bijoux	p 13
Les céramiques	p 14
Les lampes	p 14
Objets divers	p 15
Les urnes funéraires, les stèles	p15
Les sarcophages	p 16
Les rues pavées	p 17
Les boutiques	p 18
Artisans et marchands	p 18
La basilique, le baptistère.....	p 19
La vie des Gallo-romains à Cemellum	p 20
Histoire de Cemellum d'après les fouilles de Cimiez	p 20
Notre maquette.....	p 21
Bibliographie	p 22

Auteur : Chantier BT de l'ICEM et Mme BIANCHINI avec ses élèves de CM2, école St-Charles, Nice.

Collaborateurs : M.DECARESTECCKER, J.C. FÉVRIER, A.LEPVRAUD, Mme MUHLETHALER et A.ROLAND

Iconographie : photos Michel MULAT avec l'aimable autorisation du Musée archéologique de Nice-Cimiez, juin 2013

Maquette : Marjolaine BILLEBAULT, juillet 2013

Mots clefs : Antiquité, archéologie, arènes, fouilles, thermes, christianisme

NIKAIA ET KEMENELON

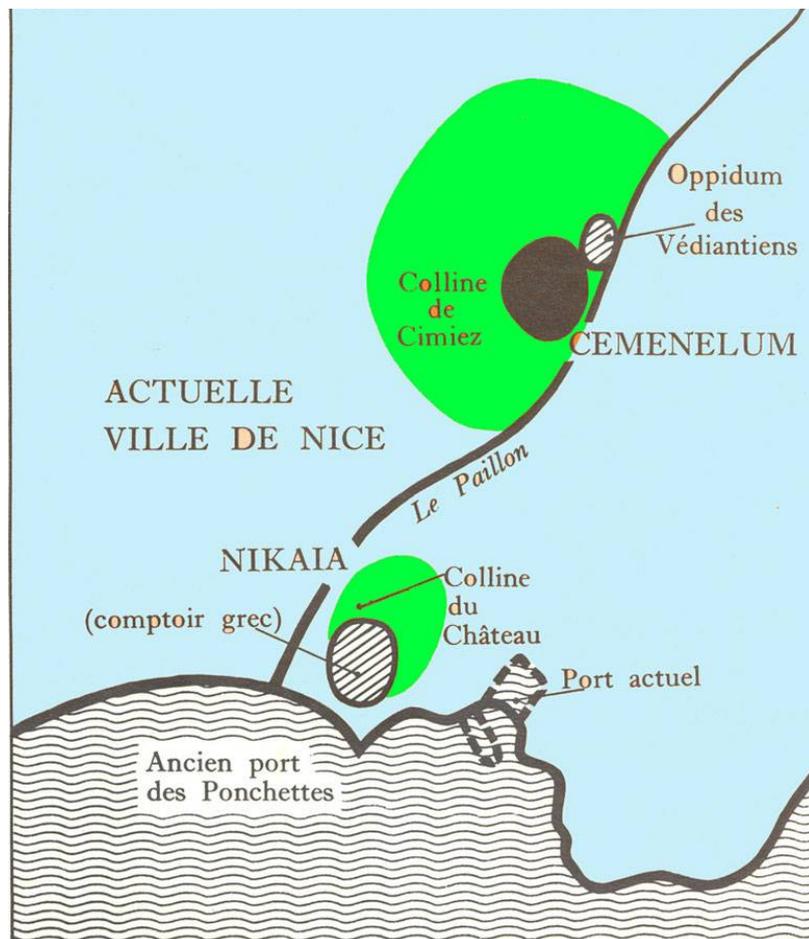
Avant la conquête romaine, vers 300 ans avant J.-C., les Phocéens de Marseille, descendants des Grecs, fondèrent le comptoir maritime de Nikaïa, au pied d'une colline qui surplombait la mer. Nikaïa est devenue Nice et la colline s'appelle aujourd'hui Colline du Château.

Sur une autre colline, à Cimiez, vivait la tribu ligure des Védiantiens dans un camp fortifié (l'*oppidum*) appelé Kemenelon et dont il reste des vestiges.

La légende dit que pour fonder leur comptoir, les Phocéens durent se battre contre les Ligures, et que, comme ils furent victorieux, ils donnèrent à leur ville le nom de Nikaïa, qui signifie *la Victorieuse*.

Mais rien ne le prouve. Il semble plutôt que le nom de Nikaïa vienne d'un nom ligure dont la consonance se rapprochait du nom grec Nikaïa.

Il y avait donc deux villes séparées et distinctes : Nikaïa au bord de la mer, faisant du commerce avec la Grèce, et Kemenelon, (oppidum de la tribu de Védiantiens sur la colline de Cimiez.



CEMENELUM

Après la conquête romaine, Kemenelon porte le nom romain de Cemenelum.

Les Védiantiens avaient déjà des rapports amicaux avec les Romains. Cemenelum devient la capitale des Alpes-Maritimes, province créée par l'empereur Auguste en 14 avant J,-C.

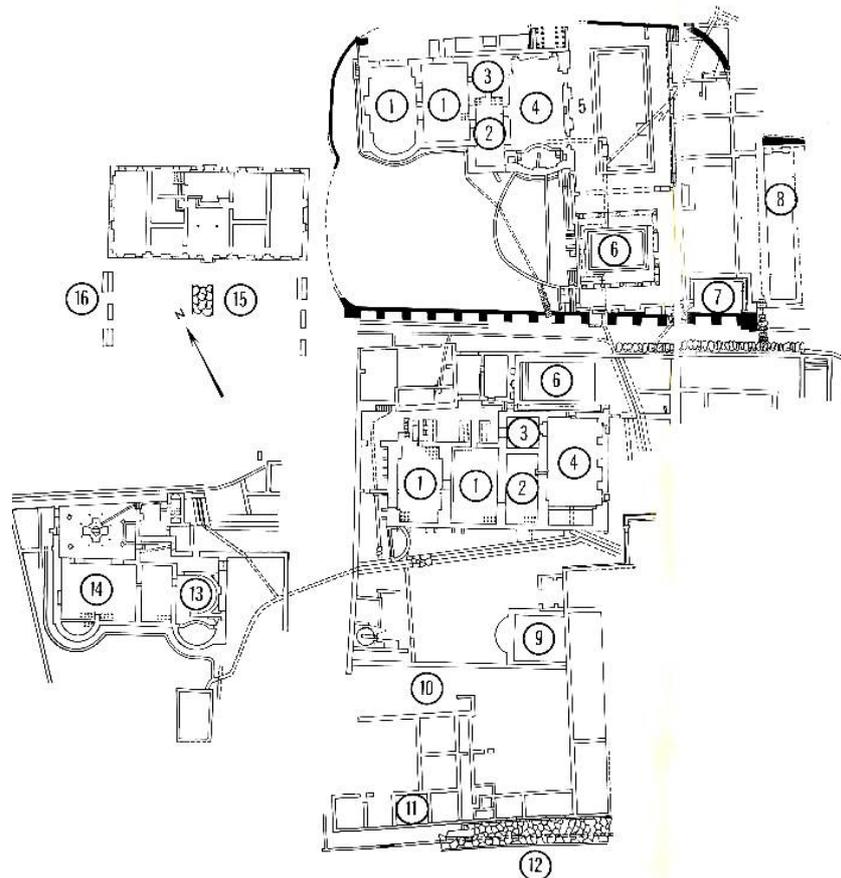
Ce fut d'abord une ville militaire fréquentée par les soldats romains et par les légionnaires recrutés parmi les tribus amies de Rome. La ville était à proximité de la voie romaine, la Via Julia Augusta qui vient d'Italie en passant par La Turbie.

Auguste fit inscrire sur le trophée qu'il fit construire à La Turbie le nom des peuples alpins qu'il avait vaincus.

Le nom de la tribu ligure des Védiantiens n'y figure pas car ils étaient les alliés de Rome.

A la suite des archéologues, nous allons partir à la découverte de l'antique Cemenelum.

PLAN DES FOUILLES



- | | | | |
|----|---------------------------|-----|-----------------------|
| 1. | Caldarium | 10. | Quartier d'habitation |
| 2. | Tepidarium | 11. | Boutiques |
| 3. | Étuve | 12. | Decumanus |
| 4. | Frigidarium | 13. | Basilique |
| 5. | Palestre | 14. | Baptistère |
| 6. | Piscine | 15. | Cardo reconstitué |
| 7. | Latrine | 16. | Stèles et sarcophages |
| 8. | Réservoir | | |
| 9. | Schola (salle de réunion) | | |

DÉCOUVERTE D'UN SITE ARCHÉOLOGIQUE

L'archéologie est l'étude des civilisations anciennes, grâce aux monuments, aux objets et aux écrits qui nous en restent. Elle permet de reconstituer le monde antique et d'en retracer l'histoire.

La recherche archéologique se fonde sur :

L'HISTOIRE ÉCRITE : à Cimiez, manuscrits conservés à l'Abbaye de St-Pons, pierres gravées portant des inscriptions.

L'HISTOIRE ORALE : traditions et légendes. Dans Les Contes du Pays Niçois, la légende d'Arnaud de Cervole dit : « *Il avait appris que sur les hauteurs de Cimiez on pouvait déterrer des statuettes d'or et d'argent, des monnaies... Il pensait que les richesses ayant appartenu aux Romains de l'Antiquité étaient à tout le monde ...* »



Pierres percées

LES MONUMENTS GROUPÉS OU ISOLÉS, LES RUINES : à Cimiez, il restait la salle froide des Thermes qu'on appelait Temple d'Apollon et qui abritait une ferme et les Arènes.

LES ANOMALIES DIVERSES : vues d'avion montrant des zones plus foncées ou plus claires dans les champs ou les déserts, suivant la trace des vestiges enfouis (ce ne fut pas le cas à Cimiez).

A Cimiez, ce furent les Thermes et les Arènes qui nous menèrent vers les fouilles, ainsi que les objets divers trouvés par les paysans en piochant leur jardin et les traditions disant qu'une ville romaine s'était élevée là.

LE TRAVAIL DES ARCHÉOLOGUES

A Cimiez, les archéologues ont commencé à creuser autour des ruines. Pour ne pas abîmer les objets qu'il y a sous la terre, ils fouillent tout doucement, avec de tout petits instruments et non avec des pelles et des pioches.

Ils quadrillent le terrain avec d'es cordes pour bien délimiter l'emplacement des trouvailles. Ils travaillent sur des planches afin de ne rien briser sous leurs pas. Ils se servent de tout petits pinceaux pour dégager la terre collée autour des objets et ne rien abîmer. Ils tamisent avec soin la terre pour récupérer les débris de poteries ou d'os, les monnaies. Ils notent soigneusement l'endroit précis de chaque découverte.

Les archéologues font ce travail couche par couche, car plus les objets sont enterrés profondément et plus ils sont anciens.

A Cimiez, il y a plusieurs niveaux d'habitations datant d'époques différentes. On avait démoli les maisons ou les monuments anciens pour en construire d'autres à la place. Cela se voit très bien dans les ruines du baptistère, construit sur l'emplacement des thermes des femmes.

L'archéologie est pratiquée par des savants, des professeurs d'histoire, des étudiants et d'autres personnes qui s'intéressent au passé.

Souvent, ils sont obligés de restaurer les objets et les monuments découverts. Cela signifie qu'ils replacent les pierres ou les colonnes écroulées à l'endroit où ils pensent qu'elles étaient autrefois. Ils combent les vides avec du plâtre ou du ciment.



Base de colonne

Il en est de même pour les céramiques, les statues et les objets divers qui ont été retrouvés en morceaux. Ils sont recollés après avoir été nettoyés avec beaucoup de soins.

La restauration des monuments ou des objets anciens est un travail très délicat qui doit être effectué par des spécialistes.

LES ARÈNES DE CIMIEZ

Ce sont les plus petites de France : 59 m sur 69 m.

Elles sont en forme d'ellipse et en partie démolies. Il ne reste qu'une partie des voûtes.



Attaches de mât pour tendre un velum

Elles furent construites au premier siècle pour distraire les légionnaires par des spectacles de combats.

Elles furent agrandies au troisième siècle et tous les habitants de Cemenelum assistaient aux spectacles: combats de gladiateurs, combats d'animaux (ours) . ,

Les Arènes pouvaient contenir environ cinq mille spectateurs. Pour les préserver du soleil ou de la pluie, on tendait au-dessus d'eux une grande tente : le *velarium*. On voit encore les trous où étaient enfoncés les pieux qui soutenaient la tente.

On donne encore de nos jours des spectacles dans les Arènes de Cimiez : pièces de théâtre, fêtes folkloriques, concours de chants ...



Arches de façade

LA FERME DANS LES RUINES

Il y a plus de trois cents ans, une famille noble niçoise fit construire une villa à Cimiez. Les fermiers s'installèrent dans le domaine. Ils édifièrent leur ferme à l'intérieur d'une construction romaine dont les murs étaient encore debout. Ils savaient que c'étaient des ruines romaines mais ignoraient à quoi elles servaient autrefois. Ils crurent que c'était un temple car les temples sont ornés de marbre et cette salle en conservait des vestiges. C'est pourquoi on appelait ces ruines le Temple d'Apollon.

En réalité, il s'agissait d'un établissement de bains (*thermes*).

Il ne restait plus que des fragments de marbre, car le reste avait été enlevé et transformé en chaux dans les fours à chaux du Moyen Age.

Les fermiers démolirent les autres constructions en ruines et, au-dessus, ils plantèrent des champs de vigne et d'oliviers.

Souvent, en piochant, ils retrouvaient des objets anciens : statues, céramiques en morceaux ou entières, sarcophages ... Ils les donnaient au comte pour orner sa villa.

La ferme fut occupée jusqu'à nos jours, puis la ville de Nice acheta le domaine. Les archéologues firent des fouilles et essayèrent de reconstituer la ville romaine. La ferme fut démolie et les murs des thermes furent conservés.



Les thermes où la maison était construite

LES THERMES DE CEMENELUM

Les Romains passaient une grande partie de leur temps aux thermes. C'étaient des établissements de bains. Ils y restaient de longues heures. Après le bain, ils flânaient, se racontaient les nouvelles, discutaient entre eux, lisaient dans la bibliothèque, se faisaient masser, coiffer, etc.

Un aqueduc amenant l'eau aboutissait à un réservoir à l'est des thermes du nord (dits : *des Magistrats*).

LA PALESTRE



Elle est située contre les thermes des Magistrats.

C'est un terrain de sport où les Romains faisaient des exercices physiques avant d'entrer dans les bains.

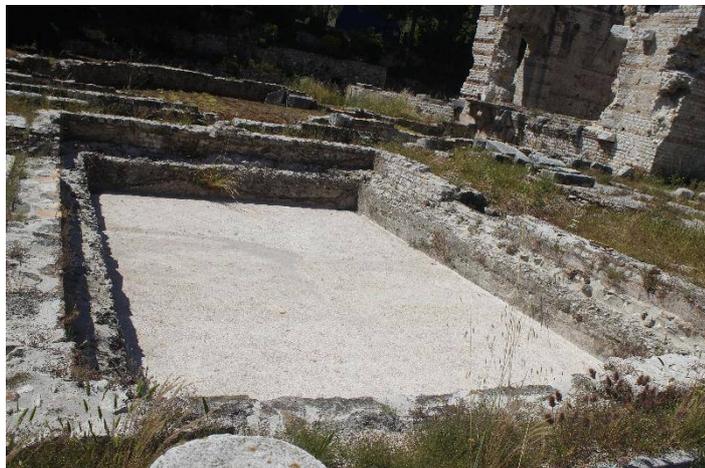
Les thermes de Cemenelum constituent un ensemble thermal très intéressant, l'un des plus importants qui ait été conservé en Gaule.

LES THERMES DITS DES MAGISTRATS (NORD)



Reconstitution par maquette des thermes nord

Ils sont de dimensions exceptionnelles. On y entre par une cour pavée de petites briques. Au milieu de la cour se trouve une piscine qui était entourée d'une colonnade de marbre. L'intérieur de la piscine était également revêtu de marbre, dont il reste des morceaux.





A l'est des thermes, on a retrouvé des latrines.

Comme ces thermes étaient très luxueux, on pense qu'ils étaient réservés aux personnages importants de Cemenelum (magistrats, patriciens, etc.).

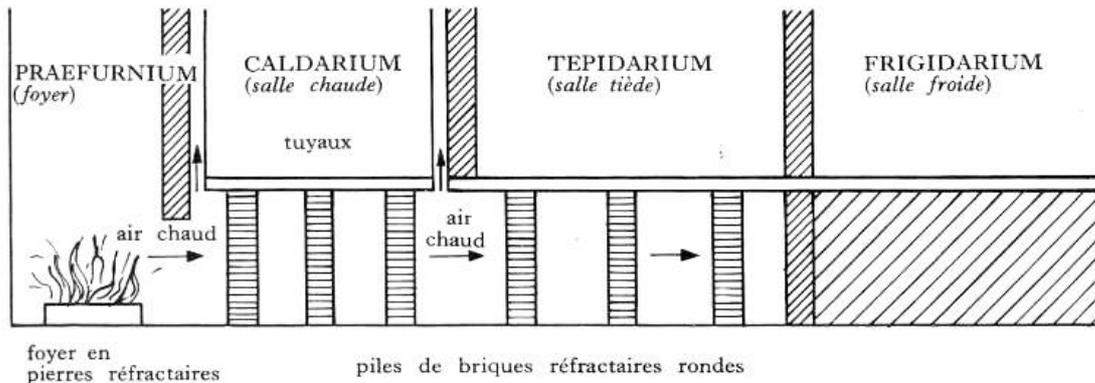
Les thermes comprenaient les bains froids (*frigidarium*), les bains tièdes (*tepidarium*), les bains chauds (*caldarium*) et les bains de vapeur (*sudatorium* : vapeur humide, ou *laconicum* : chaleur sèche).

Nous entrons dans le *frigidarium*. C'est à l'intérieur que s'élevait la ferme.



Sur un mur se trouvait une grande baie vitrée au-dessus d'une petite piscine qui avait trois marches de chaque côté. Dans cette piscine, on a retrouvé, brisée en morceaux, la statue d'Antonia (voir page 13). Les murs du *frigidarium* sont encore debout. Ceux des autres parties se sont écroulés ou ont été démolis, mais on peut encore voir le système de chauffage.

THERMES DES HOMMES ET THERMES DES FEMMES



SCHEMA DU SYSTEME DE CHAUFFAGE

Les hommes moins riches et les femmes avaient leurs thermes séparés. C'est pourquoi il y a deux autres groupes de thermes :

LES THERMES DITS DES HOMMES (à l'est) :

Dans les thermes des hommes, on peut très bien voir le système de chauffage. Pour chauffer les salles chaudes et les bains de vapeur, les Romains se servaient de briques empilées placées sous les salles. Ils allumaient un grand feu dans un foyer situé à côté (*praefurnium*). L'air chaud passait par dessous, entre les briques, et chauffait les salles chaudes en circulant sous le plancher et entre les murs où étaient encastrés des tuyaux de terre cuite.



Maquette d'hypocauste

LES THERMES DITS DES FEMMES (à l'ouest) :

Dans les autres thermes, les archéologues ont retrouvé des bijoux et des épingles à cheveux dans les égouts, C'est pourquoi on pense que c'étaient ceux des femmes.



Sur ces thermes, les Chrétiens ont construit la basilique et le baptistère (V^e siècle).



DÉCOUVERTE DE LA STATUE D'ANTONIA



On a retrouvé à Cimiez plusieurs bases de statues et des fragments de statues et des statuettes, ainsi qu'une tête mutilée de l'empereur Caracalla. Mais la découverte la plus importante a été celle de la statue d'Antonia en 1957.

Antonia était la nièce de l'empereur Auguste, la fille de Marc-Antoine et la mère de l'empereur Claude. Cette statue a été élevée par ce dernier à la mémoire de sa mère.

On l'a retrouvée, brisée, au fond de la piscine des thermes des Magistrats.

On pense qu'elle avait été placée là, avec d'autres débris, probablement pour combler la piscine quand on a construit la ferme.

Autrefois, elle était placée dans une niche de la salle du frigidarium. On a retrouvé les crampons qui la tenaient.

Les archéologues ont restauré la statue et l'ont placée dans le musée.

LES BIJOUX

Plusieurs bijoux ont été retrouvés à Cimiez, principalement dans les thermes (fonds des bassins ou égouts où ils avaient du être perdus). Dans les thermes de l'ouest, on a retrouvé des épingles à cheveux en os et une très belle boucle d'oreille en or ornée de perles, de lapis-lazuli et de grenats (pierres précieuses).

Ce sont ces découvertes qui ont permis de penser qu'il s'agissait du bain des femmes.

On a retrouvé également de très belles intailles en agathe, en verre et en cornaline. (Les intailles étaient des pierres dures gravées en creux. Souvent enchassées dans le chaton des bagues, elles servaient de sceaux et de cachets.)

On a retrouvé aussi des bagues, un bracelet, un collier en perles de verre, des fibules (agrafes pour retenir les vêtements drapés).

LES CÉRAMIQUES

Dans les fouilles de Cimiez, on a retrouvé des bols, des vases, des coupes, des jattes, des cruches, des plats, le plus souvent cassés ou des fragments de ces objets.

On en a reconstitué plusieurs à l'aide de ces fragments.

Beaucoup sont en céramique sigillée gallo-romaine, c'est-à-dire ornés de dessins en relief à l'aide d'un sceau appliqué sur la pâte encore molle. Au début, les céramiques (poteries diverses: coupes, plats, jattes), étaient faites au four et décorées de cette façon.

Plus tard, elles furent moulées. Les dessins étaient alors gravés en creux dans le moule. Quand elles étaient façonnées, on les recouvrait d'un enduit souvent rouge ou orange et on les faisait cuire au four.

Les motifs décoratifs étaient très variés.

A Cimiez, on peut voir des céramiques ornées de dessins géométriques, d'oiseaux, d'acrobates, de gladiateurs, de dauphins, des scènes de chasse, etc.

Dans une vitrine, on peut admirer une collection de vases en céramique grecque : figures rouges sur fond noir ou figures noires sur fond rouge. Dans une autre, ont été groupées des céramiques étrusques : pâte noire à reflets métalliques imitant des vases en métal.

Mais les objets figurant dans ces deux dernières vitrines n'ont pas été trouvés à Cimiez.

LES LAMPES

Les Romains s'éclairaient à l'aide de lampes à huile que l'on a retrouvées en quantité dans les fouilles de Cimiez (habitations et tombes). Ces lampes étaient en céramique. Elles étaient faites dans des moules. Elles avaient une forme ronde avec une anse d'un côté et un bec de l'autre.

On les remplissait d'huile par un trou situé souvent au centre. La mèche sortait par le bec.

Elles étaient souvent ornées de motifs décoratifs : chien, femme, volutes, symboles chrétiens (poissons), etc.

Des lampes en métal, mais de même forme, étaient encore utilisées il y a quelques années dans les campagnes des Alpes-Maritimes pour éclairer les granges sans électricité. On les appelle des *calens*.

OBJETS DIVERS

Dans les fouilles de Cimiez, on a retrouvé également toutes d'objets qui servaient dans la vie courante.

Ce sont :

- des outils en fer pour travailler la terre ou la pierre,
- des entraves et un anneau de fer utilisés pour les prisonniers ou les esclaves,
- des éléments de balance en fer et des pesons en terre cuite,
- une meule à grains en porphyre,
- des tuyaux en plomb provenant des thermes, des flacons de verre et des fragments de vitre,
- un jouet d'enfant,
- des pièces de monnaie,
- des clefs, etc.



Tous ces objets ont été soigneusement placés sur des étagères dans le musée. Par précaution, on a installé des vitres pour les protéger.



Crochet en os et crochet de fuseau en bronze



Jetons

LES URNES FUNÉRAIRES, LES STÈLES

Dans un premier temps, lorsqu'un homme mourait, les Romains le brûlaient et plaçaient ses cendres dans des urnes ou dans des amphores que l'on enterrait. On mettait tout près du défunt des parfums, des armes, des pièces de monnaie, de petits vases, des lampes car les Romains croyaient à la survie. Ils pensaient que les morts allaient faire un très grand voyage et se serviraient de tous ces objets.

Au musée de Cimiez, on peut voir une urne de verre contenant des os calcinés, ainsi que de petites fioles funéraires de verre que l'on jetait dans le bûcher. Certaines sont à moitié fondues.

La sépulture était surmontée d'une stèle. La stèle est un petit monument élevé à la mémoire du disparu. Elle portait le nom du défunt. On en voit plusieurs à Cimiez.

Beaucoup, comme celle d'Epicadus Velox, légionnaire d'origine barbare, ont été élevées à la mémoire de soldats qui s'étaient engagés pour servir Rome.

Celle de Lucenius Bodi, soldat romain d'origine ligure, a été retrouvée dans une maison écroulée à la suite du bombardement de 1944. Elle servait de plaque de cheminée.

LES SARCOPHAGES

Plus tard, vers le III^e siècle, les coutumes changèrent. Et, peut-être sous l'influence des Chrétiens, on ne brûla plus les morts. On les couchait dans des sarcophages en pierre ornés de sculptures. Au Moyen Age et plus tard, les paysans ont retrouvé des sarcophages et ils s'en sont servi comme abreuvoirs pour faire boire les bêtes, comme réservoirs à grains, comme lavoirs. Un abbé de St-Pons, évêque de Nice, a fait graver ses armes sur l'un d'eux.



Un autre a été retrouvé en 1962 chez une limonadière qui s'en servait .. comme comptoir !

Les sarcophages pouvaient être en marbre, en pierre ou en plomb. On couchait aussi les morts dans des sépultures en tuiles recouvertes d'un couvercle en tuiles imbriquées.

L'une de ces sépultures est reconstituée au musée de Cimiez. Dans le jardin on peut voir une grande quantité de stèles et sarcophages.



LES RUES PAVÉES

1. - Le Decumanus (voie est-ouest)

Au moment de la construction d'une ville romaine, deux voies perpendiculaires étaient tracées en premier :

- le *Decumanus Maximus* orienté de l'est à l'ouest
- le *Cardo Maximus* orienté du nord au sud.

Ces deux voies principales se croisaient sur le forum au centre de la ville. On n'a pas retrouvé le forum de Cimiez.

Le Decumanus de Cemenelum, découvert en 1966, est formé de pavés de grosses pierres de 400 kg. On voit encore sur les pavés les ornières creusées par les roues des chars.

De chaque côté de la rue, on a découvert les emplacements de petites boutiques.

Sous cette rue, on a retrouvé des égouts.

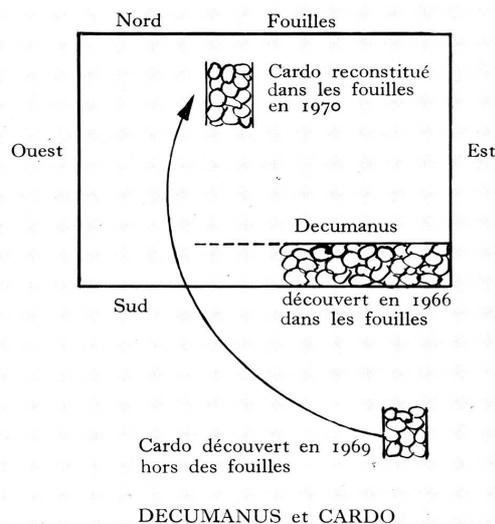
2. - Le Cardo (voie nord-sud)

Le 22 septembre 1969, à Cimiez, en creusant une tranchée pour élargir une avenue, les ouvriers ont découvert, en parfait état de conservation, un tronçon d'une rue dallée datant du III^e siècle après J.-C. Les pics des terrassiers ont buté, à environ deux mètres de profondeur sur les larges dalles d'une des rues nord-sud de l'ancienne cité Cemenelum : le Cardo.

Les archéologues ont numéroté ces dalles et durent faire appel à un camion-grue pour les transporter aux fouilles de Cimiez où ils reconstituèrent la rue.

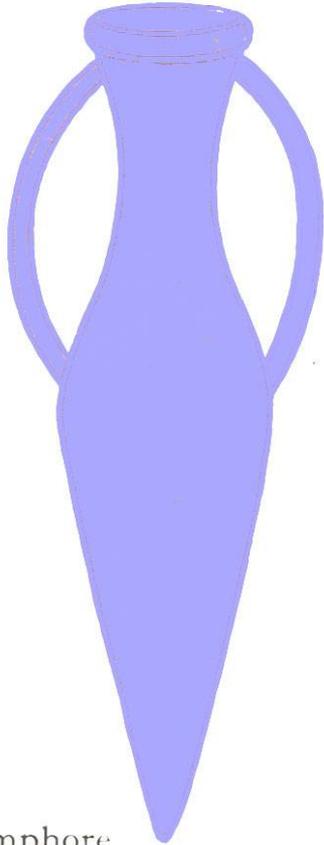
La longueur des dalles est de 0,60 m à 1,50 m et leur poids entre 150 et 500 kg.

Sur ces dalles, on peut voir des traces de roues de chars qui sont profondes de 5 à 8 cm.



LES BOUTIQUES

Le long des rues se trouvaient les boutiques. C'est dans ces boutiques que l'on faisait du commerce.



amphore

On venait dans les boutiques pour acheter diverses denrées : épices, fruits, épis de maïs, viande, vin, huile, oignons, etc.

On payait avec des pièces de monnaie d'or, d'argent ou de bronze.

Le marchand pesait avec une balance à fléau (balance romaine).

À l'époque des Romains, on ne connaissait pas encore les tonneaux. On mettait le vin dans des outres de peau de chèvre ou dans des amphores de terre cuite.

L'huile, le blé, étaient également stockés dans des jarres de terre plantées dans le sol.

On peut voir encore une jarre enterrée dans le fond d'une boutique. Elle est large et ventrue : c'est un *dolium*.

Les amphores avaient des formes plus élégantes et portaient des anses.

Les boutiques étaient closes par des portes qui s'ouvraient vers l'intérieur. Le sol était surélevé au-dessus de la rue.

ARTISANS ET MARCHANDS

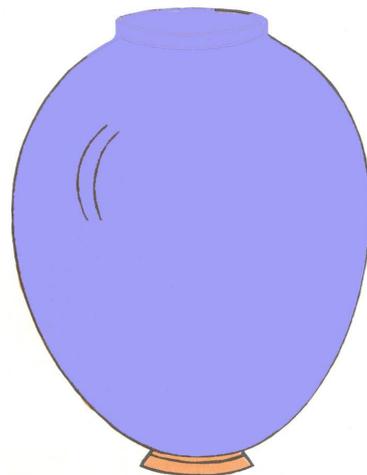
Dans l'une des boutiques, on a retrouvé une plaque de marbre où étaient gravés tous les noms des artisans qui fabriquaient des outres à Cemenelum (corporation des utriculaire).

Le marchand d'outres fabriquait des outres de peau où l'on mettait du vin. Gonflées avec de l'air, les outres servaient aussi à soutenir les radeaux pour passer les rivières. Elles sont ainsi les ancêtres de nos modernes canots pneumatiques !

Également le long du Decumanus, on a retrouvé la boutique d'un boulanger.

Les gens venaient lui apporter le blé pour le moudre. Les meules étaient primitives et elles étaient maniées à bras.

Le pain était rond. Le boulanger faisait aussi de la pâtisserie



dolium

LA BASILIQUE, LE BAPTISTÈRE

Dès la fin du premier siècle, le christianisme se répandit en Gaule.

D'abord persécutés (Saint Pons fut martyrisé à Cimiez), les chrétiens eurent à partir du IV^e siècle, le droit de pratiquer leur religion.

Ils eurent pour chefs les évêques. Ils construisirent des églises. Cimiez devint un évêché.



La basilique de Cimiez fut construite au Ve siècle sur les thermes des Femmes.

On voit très bien la superposition des deux monuments.

On a nivelé le sol au-dessus des piscines et on a construit la basilique sur cet emplacement.

Les murs furent reconstruits sur ceux des thermes. Les anciens murs des

thermes, qui sont à la base, sont mieux construits, plus réguliers que ceux de la basilique.

De la basilique chrétienne, il reste la base des murs, la pierre de base de l'autel, un banc et un reliquaire également en pierre.

Le Baptistère est l'édifice dans lequel on baptisait les chrétiens. Comme la basilique, il a été construit au Ve siècle après J.-C.

On a édifié le baptistère hors de l'église car les chrétiens ne pouvaient pas entrer dans l'église avant d'être baptisés.

Le baptistère était entouré de huit colonnes (dont deux en marbre). Deux de ces colonnes sont encore debout.

La cuve baptismale est très bien conservée. C'est un petit bassin à six côtés. À l'intérieur se trouve un escalier de quatre marches. La cuve était entourée de six colonnettes dont on voit les bases. Elles devaient supporter un baldaquin.

La personne qui se faisait baptiser descendait dans la cuve et l'eau lui arrivait jusqu'aux genoux.

Aux premiers temps du christianisme, on ne baptisait pas les bébés, mais les adultes.

Le baptistère a été construit sur l'emplacement des foyers des thermes des Femmes.



LA VIE DES GALLO-ROMAINS À CEMENELUM

Grâce aux découvertes des archéologues (monuments, inscriptions, sculptures, objets divers), nous pouvons imaginer la vie des habitants de l'antique Cemenelum.

Ils adoptent les habits romains. Ils apprennent à parler le latin. Ils adorent les mêmes dieux que les Romains, en y associant les leurs.

Ils apprennent à construire de beaux monuments : bains publics, temples, aqueducs pour amener l'eau, théâtres.

On n'a pas retrouvé tous ces monuments, mais peut-être les retrouvera-t-on un jour.

Les Ligures s'engagent souvent dans l'armée romaine comme légionnaires.

Cemenelum devint une belle et grande ville.

HISTOIRE DE CEMENELUM D'APRÈS LES FOUILLES DE CIMIEZ

1^{er} SIÈCLE : (1 à 100 après J.-C.)

En 14 avant J.-C., Auguste avait créé la province des Alpes-Maritimes. Cemenelum en fut la capitale.

Arènes. Murs de l'hippodrome avec joints de chaux. Statue d'Antonia. Stèles. Sarcophages.

II^e SIÈCLE: (100 à 200 après J.-C.)

La Via Julia Augusta, créée par Auguste, est remise en état. Aqueduc. Thermes du Nord. Decumanus II.

III^e SIÈCLE: (200 à 300 après J.-C.)

Splendeur de Cemenelum. Achèvement des thermes du Nord. Palestre. Thermes de l'Est et de l'Ouest. Agrandissement des arènes.

IV^e SIÈCLE: (300 à 400 après J.-C.)

La capitale de la province est transférée à Embrun. Destruction des thermes (en grande partie) et aménagement d'habitations dans les ruines.

V^e SIÈCLE: (400 à 500 après J.-C.)

Évêché de Cimiez. Basilique construite sur les thermes des Femmes. Baptistère.

VI^e SIÈCLE: (500 à 600 après J.-C.)

Déclin de la ville. Par crainte des invasions barbares (Lombards), les habitants descendent peu à peu s'installer à Nikaïa, devenue une cité prospère sous le nom de *Nicaea Civitas*.

La ville abandonnée de Cemenelum s'écroule lentement. La terre recouvre les ruines et des champs et des vergers s'installent peu à peu sur son emplacement.

Quelques familles niçoises y construisent leur maison de campagne et leurs fermiers cultivent les champs.

Pendant des siècles, seules restèrent visibles les ruines des arènes et les thermes du Nord transformés plus tard en ferme.

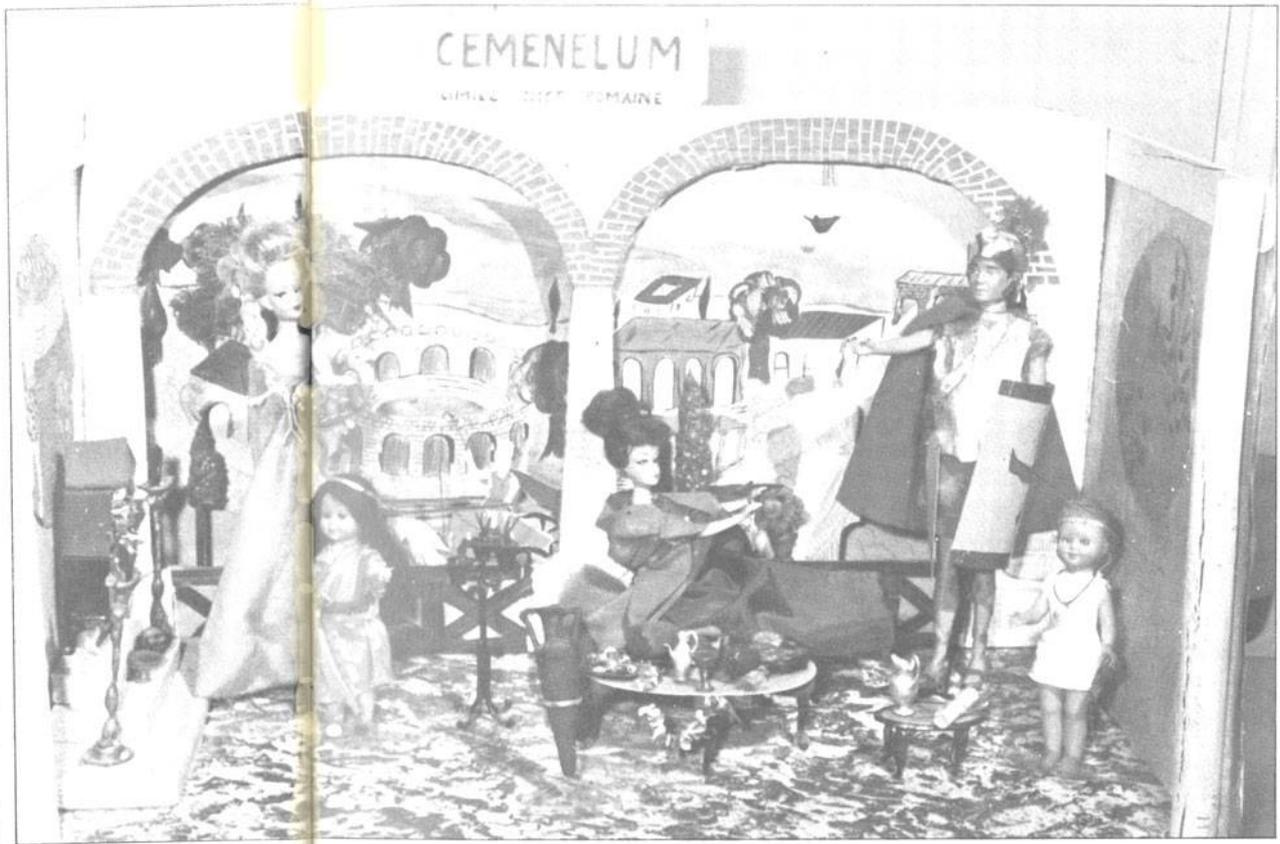
Depuis la dernière guerre, des fouilles méthodiques sont entreprises et Cemenelum, ville gallo-romaine, renaît peu à peu au jour.

Toutes ces découvertes nous permettent d'imaginer comment nos ancêtres vivaient sur la colline de Cimiez, il y a plus de quinze siècles.

NOTRE MAQUETTE

Après la visite des fouilles de Cimiez, nous avons essayé de reproduire sur une maquette la vie des Gallo-Romains à l'intérieur d'une maison de Cemenelum.

Les élèves du Cours Moyen



Ce reportage peut être complété par des articles précédemment parus sur les fouilles archéologiques et la vie sous l'antiquité romaine.

BT 324 et 327 : *La recherche historique*
BT 673, p. 26 : *Les fouilles de Marseille*
BT 767 : *Marseille retrouve son port grec*
BT 92 : *Histoire des bains dans l'Antiquité*
BT 201 : *Fulvius, enfant de Pompéi*
BT 294 : *La villa gallo-romaine*
BT 410 : *Les voies romaines*
BT 527 : *Lucius, Romain du IIe siècle*
BT 637 : *Rome, ville éternelle*
BT 646, p. 29 : *Une tombe romaine*

REMERCIEMENTS

Nous remercions très vivement les conférenciers de l'Animation Culturelle de la ville de Nice qui, à plusieurs reprises, nous ont fait visiter les fouilles de Cimiez et nous ont fourni des explications claires et vivantes.

Nous remercions particulièrement Mme M. Cianéa qui a bien voulu relire notre travail, en corriger les erreurs et nous aider de ses conseils ainsi que Mlle Mouchot, Directrice des Fouilles et Conservateur du Musée Archéologique de Cimiez qui a bien voulu nous autoriser à reproduire certaines gravures extraites du « Guide, du visiteur de Cimiez »,

BIBLIOGRAPHIE

Guide du Visiteur de Cimiez (Édité par la Ville de Nice)
Histoire des Alpes-Maritimes, par Louis Beuil
Revue Archeologia n° 17

